

## CHAPITRE VII

---

*Simple notes et dates des événements les plus marquants ou les plus curieux de Fuveau au XIX<sup>me</sup> siècle.*

---

1809. — 14 janvier. — Délibération pour ouverture et réparations à la porte de Bassac ; alignement hors la porte de Fabre ; chaussée à la porte neuve.

1810. — « L'école est dans une maison attenante au presbytère acquise à cette époque ».

1811. — « Vote de 36 fr. pour le messenger, et de 12 fr. pour le fourrier qui était habillé comme à l'ancien régime ».

1814. — Vitalis, maire, fait rédiger une adresse aux princes de Bourbon, « d'une dynastie si chère à tous les Français et dont elle a toujours fait et fera le bonheur et la gloire ».

1815. — Suzanne, maire, « jure à Dieu de garder obéissance et fidélité au Roi ; promettant de lui faire savoir s'il se trame quelque chose à son préjudice ».

1816. — Mission extraordinaire donnée par le Père de Mazenod et ses Oblats.

Elle dura tout le mois de septembre et suscita une

foule de conversions dans le pays et ses environs. Presque personne ne manquât. Impossible de quitter l'église avant minuit, et le premier exercice du matin commençait à 3 heures et demi.

Pour pouvoir venir à bout de ce travail exorbitant, les missionnaires finirent par dire aux habitants de Gréasque et de Saint-Savournin, qu'après la clôture, ils iraient chez eux.

Le maire Cassagne, chirurgien, fit consigner l'événement dans une délibération du 13 octobre (1), et le curé Chabert en donna le détail aux vicaires capitulaires, le 8 octobre. En résumé il leur écrivait :

« La dissipation et ses suites funestes ont fait place à la ferveur. Le peuple fait ses délices de visiter nos temples saints.

Toutes les nuits de ce mois de mission furent sanctifiées par de pieux pèlerinages ; les habitants de la campagne se rendaient de toutes parts à Fuveau, avant 3 heures du matin, faisaient retentir l'air de leurs cantiques et annonçaient aux gens du village qu'il fallait se lever. Nos pauvres charbonniers disposaient leurs travaux de manière à ne manquer aucune instruction.

Aussi le blasphème fut extirpé, les jurements bannis des mines de charbon. Ces paroles « Jésus-Christ soit loué éternellement ! » sont dans toutes les bouches

(1) « Il dit qu'on exaltât la Croix qui se trouvait au pont de la Lèque, sur le chemin d'Aix qui conduit à la fabrique d'eau-de-vie de Monsieur Arnaud ». — Ce chemin d'Aix, qui passait sous le rempart du nord et de l'ouest, était bien l'unique voie de cette direction, pour entrer dans Fuveau, puisque le boulevard n'existait pas encore.

comme sur toutes les portes des habitants. C'est maintenant le *salut ordinaire* parmi nous.

L'amende honorable du Saint-Sacrement pour réparer les outrages faits à l'église pendant la Révolution fut remarquable, et Jésus-Christ reçut une réparation magnifique. On sanglotait, on criait : *Jésus-Christ sieguè lauzat !*

Enfin le peuple ne pouvant être contenu dans l'église, on dressa un autel en plein air, dans le jardin autrefois attenant à l'église : ce fut comme une succursale !

C'est dans cette mission que le saint Père Suzanne reçut sa vocation pour les Oblats. Dans la Vie du Père de Mazenod, on peut voir quel cœur, et quel zèle avait ce prêtre si vite couronné par Dieu !

1819. — Fondation de l'usine La Marie-Gabrielle-Saint-Paul (fabrique d'acide sulfurique), près de la gare de la Barque-Fuveau.

1828. — La foire de Saint-Michel est fixée au 11 septembre.

1830. — 4 décembre. — Délibération pour faire fermer les cabarets à 10 heures du soir, à cause des plaintes des habitants.

1831. — J.-B. Etienne est maire, en remplacement de H. Dépousier.

1833. — Fondation de l'usine Saint-Laurent (fabrique de soude et de potasse), presque sous le pont du chemin de fer, à Rives-Hautes.

Ladite usine avait des droits sur l'eau du béal du Vallon.

1835. — 2 février. — Fondation de la Société philanthropique de Sainte-Cécile.

1837. — Sous l'administration de Joseph Long, fut changé le cimetière. Le nouveau, situé au quartier de *Mon-Plaisir*, fut béni solennellement le 11 juin.

1838. — On va chercher les correspondances postales à Châteauneuf-le-Rouge, où passait le courrier d'Aix. De la sorte, il y avait économie de 9 kilomètres, car depuis le commencement du siècle, un messenger postal se rendait deux fois par semaine de Fuveau à la ville d'Aix.

1839. — Le conseil municipal, réuni le 4 août, autorise le bureau de bienfaisance à accepter le legs de Jean, Pierre, Flayol, ancien curé de Fuveau, devenu chanoine-archidiacre de l'évêché de Marseille. Ce legs est de 1.000 francs, avec obligation de faire acquitter deux messes, tous les ans, pendant vingt ans.

1840. — Philippe Menut est nommé maire.

1840-1841. — Erection de l'École des *Sœurs du Saint-Nom de Jésus*.

1844. — Le Cours commence à être créé. Les plantations se font plus tard.

1844. — De cette année, en l'année 1868, le bureau de distribution des lettres de Fuveau dépend de Trets. C'est là qu'on va prendre le courrier.

1848. — Nomination du maire Joseph Suzanne. Nouvelle mairie et école. Le principe d'acquisition de l'emplacement de ladite mairie actuelle avait déjà été agréé en conseil, le 7 août 1843.

1851. — Le conseil municipal assemblé, le 4 mai, « approuve le plan et le projet de reconstruction de l'église, tels que le curé Joubert les lui a présentés, et l'autorise à remplir toutes les formalités nécessaires ».

Le conseil délibère ensuite à l'unanimité d'acheter le terrain du Cours où des plantations ont été commencées (1844 — et plus tard — 1859-1860), et des maisons bâties régulièrement tout autour, mais qui n'est pas encore la propriété authentique de la commune.

« Le 28 septembre, un acte définitif remplace la convention élémentaire passée en 1844 entre J. Vitalis, possesseur, et Menut, maire. — Prix : 3.000 fr. ».

1852. — Inauguration du théâtre.

1852. — Adhésion au projet d'élever l'eau de la galerie d'écoulement des mines pour l'alimentation et l'usage du pays.

1853. — 10 avril — Vœu municipal pour la réalisation du projet tendant à l'établissement d'une branche du canal du Verdon au territoire de Fuveau.

1853. — 4 septembre — Pose de la première pierre de l'église paroissiale.

1854. — Bénédiction de l'église, le 4 octobre, sous le vocable de Saint Michel.

1854. — Le conseil municipal considérant qu'il peut résulter de grands avantages dans une Société dite « Secours Mutuels » délibère qu'il y a utilité d'établir une pareille institution à Fuveau » — (Approuvé, en dernier lieu, l'année suivante).

1858-1859. — Préparation et construction de la machine hydraulique pour les fontaines du pays. Celles-ci fonctionnent bien en 1862 (N. R.).

1859. — « Achat du four pour servir de bassin aux eaux potables ».

1861. — Vœu pour la création d'une ligne de che-

min de fer entre Aubagne et Fuveau. Le conseil municipal vote pour frais de publicité, levée des plans, cartes, une somme de 50 fr. par 1.000 habitants, soit 140 francs.

1863. — Le maire d'Hupays fait aussi émettre un vœu à son conseil pour que l'embranchement d'Aubagne-Fuveau soit continué jusqu'à Aix en passant à Bachasson.

1865. — Arrangement de la place neuve.

1865. — MM. Siffrein Depousier et Charles, Auguste, Verminck « mus par leurs bons sentiments à l'égard du village font cession gratuite du terrain nécessaire à la création du boulevard ». D'Hupays, maire.

Siffrein Depousier succède, en cette même année, à d'Hupays dans la charge de maire de Fuveau, et le 5 novembre, il demande, avec son conseil, la création d'un bureau de poste local.

— Obtenu partiellement en 1868. — Complètement indépendant et ne relevant plus de Trets, en 1873.

1870. — Le conseil adopte, le 15 mai « le *projet* d'établissement d'un fil télégraphique se reliant à Gréasque et Marseille, et vote la somme de 500 francs. Dépousier, maire ».

1880 — Exécution dudit travail.

1870. — La commission provisoire pour l'administration communale propose d'affecter 7.750 francs aux dépenses de la défense du pays et à l'armement de la garde nationale sédentaire de Fuveau.

1871. — Monsieur Siffrein Dépousier donne sa dé-

mission de maire et Long Marius est nommé à sa place.

1872. — Création de l'école mixte de la Barque.

1873. — Erection de l'école libre des Frères-Maristes.

1874. — Le 18 novembre est installé à Fuveau un bureau succursal de la Caisse d'Épargne. — Lavoir public.

1875. — Le 4 octobre, Monseigneur Forcade consacre l'église de Fuveau, entouré des prêtres du pays et de tous ceux qui y avaient exercé le saint ministère.

— Nous n'avons pas à faire ici la monographie de cet édifice magnifique (36 m. long.; 20, large; 13, haut), ni de l'autel du style et de l'école Puget, ressemblant aux autels de Trets et de Puylobier; mais ce que nous voulons mettre en relief — en terminant ces lignes — c'est la physionomie sainte du curé Joubert, devenu chanoine titulaire, après 33 ans passés à Fuveau.

Autour de lui, forment, comme un cadre fraternel, MM. Armand, directeur des mines, Biver, ingénieur en chef, Ch. Werminck, maître d'école.

Celui-ci, durant 40 ans, — 1822-1862 — seconde admirablement son pasteur dans la formation intellectuelle et morale des enfants, et laisse dans le pays un souvenir impérissable de probité, de dévouement, de piété, de bon exemple ..

Il lègue aussi à son fils, né le 21 avril 1827, et devenu, par son exceptionnel labeur, le grand armateur marseillais, le négociant hors ligne, sa tendre affection pour Fuveau. Aujourd'hui ce fils, qui a

tant travaillé pour les colonies (1) de la France, songe à son berceau avec une particulière émotion, y revient fréquemment, donne à grands frais, à sa petite patrie, une place superbe devant l'église, à laquelle l'administration municipale et surtout le Conseil général volontiers apportent leurs concours, et y élève à son père une statue qui sera un des plus précieux souvenirs locaux.

Les noms d'Armand et de Biver sont synonymes d'honneur, de bonté, de générosité. Progrès matériel, progrès moral et intellectuel, ces hommes d'élite ont tout mené de front.

Fuveau leur doit le développement et l'extension considérable de son industrie minière, la diffusion de ses produits de chaux et de ciment, une part très prépondérante dans la reconstruction de son église, la fondation ou le fonctionnement de ses écoles libres...

Honneur à ces chefs dévoués aux ouvriers, aimés d'eux, bénis par leurs familles fécondes, et dont la commémoration pieuse se fera toujours dans le cœur des bons habitants de Fuveau !

1880. — Installation du nouveau local de l'école laïque des garçons.

1894. — Installation de la nouvelle école communale des filles, sur le Boulevard.

(1) M. Charles Werminck a envoyé quantité de jeunes gens de Fuveau et d'ailleurs dans ses comptoirs du Sénégal. Un des plus intrépides fut Moustier Marius, dit de Loni, né à Fuveau le 24 juin 1852. Il explora les sources du *Niger*, et reçut, à son retour, les palmes académiques, la médaille d'or de la Société de Géographie de Marseille, le 1<sup>er</sup> octobre 1880, un diplôme d'honneur de la Société de Géographie de Lyon, etc., etc. — V. *Bulletin de la Société de Géographie de Marseille*, 1880.

.....

Le chemin de fer, qui depuis 1877 passe à 3 kilomètres de Fuveau, va enfin arriver dans le pays même. L'embranchement de Valdonne-La Barque-Fuveau s'exécute à cette heure : espérons que les travaux seront menés rondement et que le double bienfait de la galerie de la mer et du chemin de fer joignant la vallée de l'Arc à la vallée de l'Huveaune transformera toute cette région carbonifère !

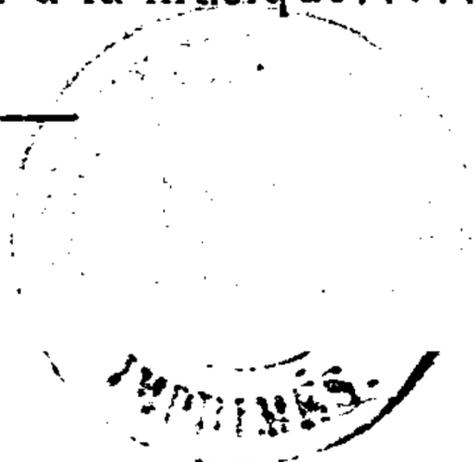
.....

Il resterait à mettre ici en conclusion certaines notes biographiques sur quelques autres personnalités marquantes de Fuveau au XIX<sup>me</sup> siècle.

Les notes sont prises, l'œuvre est faite ; mais, après réflexion, nous avons pensé que ce travail ne concorderait pas avec la sobriété de tout notre texte antérieur.

Renvoyant donc à une autre place et à une circonstance différente ce qu'on pourrait dire sur l'élite de Fuveau en ce dernier siècle écoulé, nous terminons ainsi ces *Recherches* :

La commune de Fuveau s'est véritablement distinguée par les nombreux et glorieux enfants qu'elle a fournis à la magistrature, à la médecine, à l'armée, à la peinture, au sacerdoce, à la sculpture, à l'adresse technique des industries régionales, à la géologie, à la lutte gauloise, à la course pédestre, au calcul, à la poésie, au commerce, au chant, et surtout à la musique.....



# T A B L E

---

	Pages
PRÉFACE.....	I
<b>I<sup>er</sup> CHAPITRE</b>	
Antiquités de Fuveau.....	1
Ses premiers habitants.....	2
Découvertes archéologiques.....	3
La villa romaine de <i>Mime</i> .....	5
Les Aman-tiers.....	6
Traces chrétiennes de Belcodène et de Favaric.....	8
Première agglomération à Fuveau.....	10
Eglise de Fuveau.....	11
Moines de Saint-Victor.....	12
Principaux personnages de Fuveau.....	13
<b>II<sup>e</sup> CHAPITRE</b>	
L'église de Fuveau au XII <sup>me</sup> siècle.....	17
Possessions de Saint-Victor à Fuveau.....	18
Les premiers curés.....	19
Quelques noms des prieurs.....	20
Arrentement du prieuré de Fuveau.....	22
Vitalis, fondateur de l'Etat-civil à Fuveau.....	25
Divers travaux de Saint-Victor à l'église.....	24
Suite des curés de Fuveau.....	29
Visites des Archevêques à Fuveau.....	30
Démêlés entre Rossolin, curé, et Pierre Vitalis, prêtre..	31
OEuvres de bienfaisance.....	40
<b>III<sup>e</sup> CHAPITRE</b>	
Chapelle de Saint-Michel.....	42
Chapelle de Saint-Jean-de-Mélissanne.....	45
Chapelle des Pénitents.....	48
Zèle des confrères.....	49
Empressement de la foule à se faire enterrer à ladite chapelle des Pénitents.....	50

	Pages
Chapelle de Notre-Dame-de-Nazareth.....	52
Chapelle de Saint-Roch.....	53
Notes sur Gréasque et Belcodène, autrefois dépendants de Fuveau.....	54
Le couvent et le quartier du couvent à Fuveau.....	55
Différents Ordres religieux qui avaient des terres à Fu- veau.....	55

#### IV<sup>e</sup> CHAPITRE

Les seigneurs de Fuveau.....	56
De Paget.....	57
D'Hupays.....	59
De Rodulfe.....	60
De Durand.....	63
De Vitalis.....	65
(Les Vitalis).....	71
De Faudran.....	76
De Régis.....	78
De Peysonnel.....	79
De Foresta, d'Agout, de Pontevès.....	85
De Mathieu.....	86
De Guérin.....	91
De Boutassy.....	92
De Montaulieu.....	96
De Cabre-Roquevaire, de Saint-Paul.....	97
De Thomassin de Cabre.....	98
De Séguiran.....	99
Long et Etienne Barthélemy.....	100
Quartiers territoriaux de la commune et principaux forains.....	101

#### V<sup>e</sup> CHAPITRE

La commune de Fuveau.....	102
Les réunions communales faites en premier lieu sur la place de l'église.....	103
Les remparts, les barbicanes, les portes, les rues.....	104
Premiers noms de syndics.....	105
Les reliques de Saint-Vic or de Marseille à Fuveau....	105
Hôpital de Fuveau.....	106
Les guerres de religion, les fortifications de Fuveau....	107
Inventaires des papiers communaux ; ce qu'il en reste..	108
Créations des bastides et hameaux. — La Barque, etc..	109
Etat-civil de Fuveau ; son importance.....	110
Premières mentions des mineurs à Fuveau.....	111

	Pages
Le règne de Louis XIV ; les améliorations qu'il amène à Fuveau .....	112
Enchères de la boucherie .....	113
Hygiène locale.....	114
Démêlés des curés avec la mairie.....	115
Etablissements des maîtres d'école.....	116
Fête de Saint-Michel à Fuveau .....	117
Les charbonnages à Fuveau, etc .....	118
Divers puits, diverses inventions et modifications minières .....	120
Les savonniers de Fuveau à Marseille .....	121
Nourrissons de Marseille, d'Aix .....	122
Chemins de Fuveau à Marseille.....	123

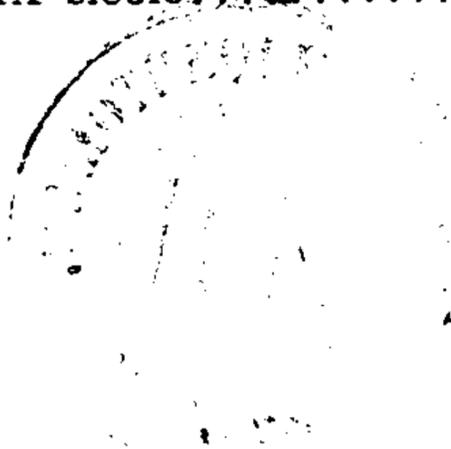
## VI<sup>e</sup> CHAPITRE

Période révolutionnaire à Fuveau.....	124
Fêtes et cérémonies religieuses en 1789 .....	126
Guerre civile et misère .....	127
Débuts politiques du notaire Etienne Blanc.....	129
Il est délégué à Aix et à Marseille .....	130
Une grand'messe de Vial, curé .....	132
Progrès de l'anarchie.....	133
L'arbre de la Liberté .....	134
Arrestation, jugement, condamnation à mort du notaire Etienne Blanc .....	135
Pièces curieuses de la section de Fuveau présidée par ledit no'aire.....	137
Emotions des habitants de Fuveau en apprenant l'exécution de Etienne Blanc.....	142
Les cloches de l'église, l'argenterie du culte, toutes les dépouilles saintes sont enlevées de Fuveau.....	143
L'église est fermée, la cure est affectée aux écoles.....	146
Courageuse déclaration du prêtre Coulon pour l'exercice du ministère catholique à Fuveau .....	147
Il est suivi, dans sa démarche, par quelques agriculteurs héroïques.....	148
La cure est louée au plus offrant, et habitée par des charbonniers .....	149
Les brigands rôdent autour de Fuveau .....	150
Terme de l'anarchie.....	151

## VII<sup>e</sup> CHAPITRE

Notes de certains événements marquants au XIX <sup>e</sup> siècle.	152
Mission à Fuveau par le Père de Mazenod.....	153

	Pages
Fondations et créations diverses .....	154
La nouvelle église de Fuveau ; MM. Joubert, curé, Werminck, instituteur, Werminck, armateur et négociant .....	158
MM. Armand et Biver, directeurs des mines.....	159
Résumé de <i>l'élite</i> de Fuveau au XIX <sup>e</sup> siècle.....	160



---

PAUL POURCEL

IMPRIMEUR-ÉDITEUR

---

ANCIENNE MAISON REMONDET-AUBIN

FONDÉE EN 1816

## Principaux Ouvrages du même Auteur

---

Recherches Archéologiques et Historiques sur Trets.

Le *Studium* du Pape Urbain V.

Le Prieuré de Saint-Jean-du-Puy.

Saint-Martin-de-Vidoles et les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Le Cengle et ses alentours.

---